

Fabien Roussel : « Je savais qu'on me chercherait des poux »

Soupçonné d'avoir occupé un emploi fictif de 2009 à 2014, le candidat PCF nie en bloc et riposte : « Si je ne montais pas dans les sondages, je n'aurais pas fait l'objet d'une telle enquête ».

« Cette histoire n'a rien à voir avec l'affaire Fillon⁽¹⁾ ! Moi, je ne suis pas membre de la famille de Jean-Jacques Candelier, et je peux le prouver... »

Le sourire en coin de Fabien Roussel cache difficilement son agacement. Le candidat du PCF à la présidentielle est visé par une enquête de Mediapart, qui met en doute la réalité du travail effectué à l'époque où il était l'assistant parlementaire du député communiste Jean-Jacques Candelier, entre 2009 et 2014. Roussel occupait-il un emploi fictif aux frais de l'Assemblée nationale ? « Il ne nous a pas fourni le moindre document (une note, un mail ou un SMS, par exemple) permettant d'attester de la réalité de son activité », indique le site d'information. L'ancien député du Nord n'a pas été en mesure, « lui non plus », de montrer un « élément concret » attestant du travail réalisé pendant cinq ans. Hier après-midi, place du Colonel-Fabien à Paris, le candidat à la pré-

sidentielle s'indigne : « Je n'ai pas gardé des mails ou des SMS vieux de dix ans. Mais je suis un gros boss. J'ai irrigué les interventions de Jean-Jacques pendant toutes ces années, par les multiples contacts que j'avais sur ce territoire. Ces accusations, je les vis comme une attaque contre tous les combats qu'on a pu mener ensemble ! »

« Je me suis dit : c'est pas possible, j'ai jamais gagné ça »

Jurant qu'il n'a « rien à cacher », Fabien Roussel précise : « Quand j'ai vu le montant de mon salaire publié [par Mediapart], je me suis dit : c'est pas possible, j'ai jamais gagné ça. J'ai ressorti mes fiches de paie. J'étais à 2 400 euros mensuels au début, à 2 700 à la fin. » Le total fait bien 3 000 euros, cependant, en intégrant le treizième mois. Le Premier secrétaire du PCF se dit « trop respectueux de la liberté de la presse pour suspecter qu'il y ait



« J'ai irrigué les interventions de Jean-Jacques Candelier pendant toutes ces années », affirme Fabien Roussel. (Photo F. Chavaroche)

[un adversaire politique] derrière cet article. Mais je me dis que si je ne montais pas dans les sondages, je n'aurais pas fait l'objet d'une telle enquête. Je savais qu'en étant can-

dateur précieux et efficace, sur le terrain, constamment en relation avec de nombreux acteurs syndicaux, des élus, des habitants du Douaisis comme de tout le bassin minier et du Nord-Pas-de-Calais », atteste l'ancien député.

Interrogés par Mediapart, plusieurs anciens assistants de Candelier n'ont pas été en mesure de dire quelles étaient les fonctions de Fabien Roussel au sein de l'équipe. Celui qui lui a succédé auprès du député, de 2014 à 2017, assure au site d'investigation que « le nom de Fabien Roussel n'est jamais apparu » dans les dossiers qu'il a repris. Ce qui n'empêche pas l'intéressé de conclure : « Je compte sur les témoignages de toutes les personnes avec lesquelles j'ai bossé. »

À PARIS, LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr

1. Le « Penelopegate », survenu pendant la campagne pour la présidentielle de 2017, portait initialement sur des soupçons d'emplois fictifs concernant Penelope Fillon, épouse de François Fillon.

didat, on me chercherait des poux. » Dans un communiqué publié hier, Jean-Jacques Candelier s'est dit « surpris et indigné » par cette polémique. « Fabien était un collabo-